

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1957-1958.

SÉANCE DU 5 MARS 1958.

Rapport de la Commission des Finances chargée d'examiner le projet de loi contenant le règlement définitif des budgets des exercices 1951 et 1952.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1957-1958.

VERGADERING VAN 5 MAART 1958.

Verslag van de Commissie van Financiën belast met het onderzoek van het wetsontwerp houdende eindregeling van de begrotingen van de dienstjaren 1951 en 1952.

Présents : MM. Pierre DE SMET, président; Ernest ADAM, BRIOT, le baron DE DORLODOT, DE MAERE, Louis DESMET, HARMEGNIES, JANSSEN, LACROIX, LEEMANS, LIGOT, MOLTER, PARMENTIER, RONSE, Léon SERVAIS, VAN HOUTTE, VAN LAEYS, VREVEN, WIARD et DOUTREPONT, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Introduction.

Le projet de loi à l'examen est soumis au Sénat par application de l'article 115 de la Constitution et des articles 25 à 33 de la loi du 15 mai 1846 organique de la comptabilité de l'Etat.

La Cour des Comptes a reçu les comptes de 1951 et de 1952 respectivement le 15 mars et le 19 juillet 1955. Ce Collège les a vérifiés et en a publié les résultats dans son 112^{me} Cahier d'observations.

Depuis lors la Cour a encore reçu les comptes relatifs aux exercices 1953, 1954 et 1955 dont les résultats sont repris au 113^e Cahier, ainsi que le compte concernant l'exercice 1956, dont nous trouverons les résultats au 114^e Cahier à l'impression.

La Cour des Comptes est ainsi complètement à jour au point de vue de la vérification des comptes généraux de l'Etat. Cependant, les organismes d'intérêt public, communément appelés « parastataux », sont en retard de produire leurs comptes, ce qui retarde sensiblement et le contrôle de la

R. A 5421.

Voir :

Documents de la Chambre des Représentants :

617 (Session de 1956-1957) :

- 1 : Projet de loi;
- 2 : Amendement;
- 3 : Rapport.

Annales de la Chambre des Représentants :

25 et 29 novembre 1957.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Inleiding.

Dit wetsontwerp wordt aan de Senaat voorgelegd met toepassing van artikel 115 van de Grondwet en van de artikelen 25 tot 33 van de wet van 15 Mei 1846 op de Rijkscomptabiliteit.

Het Rekenhof heeft de rekeningen over 1951 en 1952 onderscheidenlijk op 15 Maart en op 19 Juli 1955 ontvangen. Dit College heeft ze nagezien en zijn bevindingen neergelegd in het 112^e Boek met Opmerkingen.

Sindsdien heeft het Hof ook de rekeningen ontvangen over de dienstjaren 1953, 1954 en 1955, waarvan de resultaten zijn opgenomen in het 113^e Boek, en ten slotte de rekening over het dienstjaar 1956, waarvan wij de resultaten in het ter perse zijnde 114^e Boek zullen aantreffen.

Het Rekenhof is dus geheel bij, wat betreft het nazicht van de algemene rekeningen van de Staat, Doch de instellingen van openbaar nut, gewoonlijk « parastatale lichamen » genoemd, zijn ten achteren met hun rekeningen, waardoor de controle van het Rekenhof en, in bepaalde gevallen, ook de

R. A 5421.

Zie :

Gedr. St. van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

617 (Zitting 1956-1957) :

- 1 : Wetsontwerp;
- 2 : Amendement;
- 3 : Verslag.

Handelingen van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

26 en 29 November 1957.

Cour des Comptes et, en certains cas, le contrôle du Parlement. Cette déficience est profondément regrettable, attendu qu'elle nous empêche d'avoir une vue synthétique sur l'ensemble de la situation financière de l'Etat. Votre Commission a attiré encore récemment la sérieuse attention du Ministre des Finances sur cette lacune à l'occasion de l'examen du budget des Finances.

Nous croyons qu'il n'est pas superflu d'attirer l'attention sur l'importance que représente le règlement du compte définitif dans l'ensemble des problèmes des finances publiques. Il est certes du plus haut intérêt d'examiner, avant l'ouverture d'un exercice, les crédits sollicités par le Gouvernement, mais nous n'ignorons pas que ces crédits ne sont que de simples prévisions et que les gouvernements, quels qu'ils soient, ont tendance à ne pas y voir des limites mais à les considérer comme de simples indications.

Un compte tels que ceux qui font l'objet du projet de loi à l'examen constitue, au contraire, la réalisation de ces prévisions budgétaires. Le budget est une hypothèse, le compte est une réalité. Cette réalité devrait fournir l'occasion de vérifier la gestion financière d'un gouvernement et de faire surgir les responsabilités éventuelles. Mais pour qu'il puisse en être ainsi, la production du compte doit suivre à bref délai la clôture de l'exercice.

Particularités des comptes soumis actuellement à l'approbation du Sénat.

1° Le budget pour Ordre.

Le budget pour Ordre a toujours été considéré comme un budget très spécial, un budget de régularisation d'opérations qui, en principe, ne se rapportent qu'à des fonds de tiers. L'article 24 de la loi du 15 mai 1846 porte : « Tous paiements ou restitutions à faire en dehors des allocations pour les dépenses générales de l'Etat, ont lieu sur les fonds spéciaux et particuliers institués pour les services qu'ils concernent, jusqu'à concurrence des recouvrements effectués à leur profit; les recettes et les dépenses de cette catégorie sont renseignées pour ordre dans les budgets et dans les comptes; elles se régularisent dans la comptabilité de la Trésorerie, sous le contrôle de la Cour des Comptes. »

C'est là la disposition légale qui est à la base du budget pour Ordre. Comme le porte ce texte, il s'agit de *paiements* ou *restitutions* en *dehors* des allocations pour les *dépenses générales* de l'Etat. Ils ont donc lieu sur des fonds spéciaux et particuliers. De ce fait les opérations du budget pour Ordre n'étaient pas reprises dans le compte définitif du budget, seul document soumis au vote du Parlement.

contrôle van het Parlement aanzienlijk vertraagd wordt. Dit verzuim valt zeer te betreuren, omdat wij also geen overzicht hebben van de algemene financiële toestand van de Staat. Uw Commissie heeft onlangs nog, naar aanleiding van het onderzoek van de begroting van Financiën, de aandacht van de Minister op deze leemte gevestigd.

Het is onzes inziens niet overbodig te wijzen op het belang van de eindregeling in het geheel van de problemen die verband houden met de Staatsfinanciën. Het is voorzeker van het hoogste gewicht vóór de opening van het dienstjaar de door de Regering aangevraagde kredieten te onderzoeken, maar het is bekend dat die kredieten slechts ramingen zijn en dat alle regeringen de neiging hebben om deze slechts als eenvoudige aanduidingen en niet als grenzen te beschouwen.

Een rekening als die welke voorkomt in het voorgedragde wetsontwerp, geeft integendeel een beeld van de verwezenlijking van die begrotingsramingen. De begroting is een hypothese, de rekening is een werkelijkheid. Die werkelijkheid zou de gelegenheid moeten zijn om het financieel beleid van een regering te onderzoeken en eventueel de verantwoordelijkheid van sommigen te bepalen. Maar daarvoor moet de rekening kort na het afsluiten van een dienstjaar worden voorgelegd.

Eigenaardigheden van de rekeningen die aan de Senaat ter goedkeuring zijn voorgelegd.

1° De begroting voor Orde.

De begroting voor Orde is tot nu toe altijd beschouwd als een zeer bijzondere begroting, een begroting houdende regularisatie van verrichtingen die, in beginsel, slechts op derden-gelden betrekking hebben. Artikel 24 van de wet van 15 Mei 1846 bepaalt : « Alle betalingen of teruggaven buiten de gelden toegestaan voor de algemene uitgaven van de Staat, geschieden op de speciale en bijzondere fondsen, opgericht voor de diensten waarop zij betrekking hebben, tot het bedrag van de te hunnen bate gedane invorderingen; de ontvangsten en uitgaven van die soort worden voor orde aangewezen in de begrotingen en in de rekeningen. Zij worden geregeld in de boekhouding van de Thesaurie, onder het toezicht van het Rekenhof. »

Dit is de wettelijke bepaling die ten grondslag ligt aan de begroting voor Orde. Zoals de tekst zegt, gaat het om *betalingen* of *teruggaven buiten* de gelden toegestaan voor de *algemene uitgaven* van de Staat. Zij worden dus gedaan op speciale en bijzondere fondsen. Daardoor kwamen de verrichtingen van de begroting voor Orde niet voor in de eindrekening van de begroting, het enige document dat aan de goedkeuring van het Parlement wordt voorgelegd.

On considèrerait que cela n'avait aucune importance tant que le budget pour l'Ordre ne comportait guère que des opérations étrangères aux dépenses générales de l'Etat. Mais depuis lors, le budget pour l'Ordre a, comme on le sait, évolué très profondément et ce particulièrement au cours de ces dernières années, notamment par le transfert de plusieurs milliards de remboursements d'impôts, lesquels figuraient jusqu'en 1951 au budget des Non-Valeurs et Remboursements. La question du budget brut et du budget net, posée par cette procédure nouvelle, a soulevé de multiples et longues discussions en Commission des Finances et en séance publique.

C'est pour répondre à l'objection d'inconstitutionnalité formulée au Sénat et dont le bien-fondé a d'ailleurs été reconnu par le Conseil d'Etat, que le Ministre des Finances a fait insérer les opérations du budget pour l'Ordre dans le compte définitif et les a soumises au vote des Chambres législatives.

2^o Modalités de publication du compte pour l'Ordre.

Cependant, les modalités de publication du compte pour l'Ordre n'ont pu recevoir notre adhésion.

Les comptes définitifs ne reprennent, en effet, que les opérations effectuées au cours de chacune des années en faisant abstraction, tant en recettes qu'en dépenses, des soldes au 31 décembre de l'année précédente.

Or l'article 31 de la loi du 15 mai 1846 sur la comptabilité de l'Etat porte :

« Les fonds restés disponibles, à la clôture de l'exercice, sur les allocations spéciales affectées à des services étrangers aux dépenses générales de l'Etat, sont reportés à l'exercice suivant et ils y conservent l'affectation qui leur a été donnée par le budget. »

Il est évident que le premier poste du compte d'une année doit être l'excédent de recettes ou l'excédent de dépenses au 31 décembre de l'année précédente et repris le 1^{er} janvier de l'année à laquelle le compte se rapporte. A ces soldes viendront s'ajouter les opérations de l'année.

Ne reprenant pas ces soldes, les comptes sont évidemment incomplets.

Au lieu de mentionner respectivement aux articles 11 et 12 et aux articles 23 et 24 les montants qui figurent à la troisième et à la sixième colonne du Tableau E, il faut y reprendre ceux que l'on trouve à la quatrième et à la septième colonne de ce même tableau.

Men achtte dit van weinig belang zolang op de begroting voor Orde slechts andere uitgaven dan algemene Rijksuitgaven waren uitgetrokken. Maar inmiddels is de begroting voor Orde, zoals bekend, vooral tijdens de laatste jaren zeer diepgaand gewijzigd, in het bijzonder door de overdracht van verscheidene milliarden aan terug te betalen belastingen, die tot 1951 op de begroting van Kwade Posten en Terugbetalingen waren uitgetrokken. Het probleem van de bruto- en de netto-begroting, dat ingevolge die nieuwe procedure rees, is in de Commissie van Financiën en in openbare vergadering herhaaldelijk en omstandig besproken.

In de Senaat is de opwerping gemaakt dat zulks ongrondwettelijk was en de Raad van State heeft de gegrondheid van die opwerping erkend. Dientengevolge heeft de Minister van Financiën de verrichtingen met de begroting voor Orde doen opnemen in de eindregeling en heeft hij ze aan de goedkeuring van de Wetgevende Kamers onderworpen.

2^o Publicatiemodaliteiten van de rekening voor Orde.

De wijze waarop de rekening voor Orde wordt bekendgemaakt, kan echter onze goedkeuring niet wegdagen.

In de eindregelingen komen immers slechts de verrichtingen van ieder jaar afzonderlijk voor, terwijl, zowel in ontvangsten als in uitgaven, geen melding wordt gemaakt van het overschot op 31 December van het vorige jaar.

Nu bepaalt artikel 31 van de wet van 15 Mei 1846 op de Rijkscomptabiliteit :

« De gelden, die bij het sluiten van een dienstjaar nog beschikbaar zijn op de bijzondere uitgetrokken bedragen, bestemd voor andere diensten dan die van de algemene uitgaven van de Staat, worden op het volgende dienstjaar overgeschreven, en bewaren er de bestemming die hun door de begroting gegeven werd. »

Het is duidelijk dat de eerste post op de rekening van een bepaald jaar, het overschot in ontvangsten of uitgaven op 31 December van het vorige jaar moet zijn, welk overschot wordt overgenomen op 1 Januari van het jaar waarop de rekening betrekking heeft. Bij dat overschot worden dan de verrichtingen van het jaar gevoegd.

Aangezien dat overschot niet wordt vermeld, zijn de rekeningen natuurlijk onvolledig.

In plaats van respectievelijk onder de artikelen 11 en 12 en onder de artikelen 23 en 24 de bedragen te vermelden die voorkomen in de derde en de zesde kolom van tabel E, moet men die van de vierde en de zevende kolom van die tabel daarin opnemen.

Cette remarque a été présentée au Ministre des Finances sous la date du 29 janvier dernier.

Il nous a été répondu :

« Les articles 11, 12, 23, 24 du susdit projet dont vous critiquez la présentation, ont été établis en conformité avec l'article 25 de la loi organique sur la comptabilité et satisfont à la promesse faite par le Ministre des Finances (Exposé des motifs du projet de loi n° 247 relatif à la comptabilité de l'Etat) d'étendre l'application dudit article 25 aux opérations effectuées en exécution du budget pour Ordre. Les montants qui figurent dans ces articles représentent et ne peuvent représenter que les opérations réelles de l'année. Y incorporer les soldes de l'année précédente amènerait à devoir demander plusieurs fois, pour une seule et même dépense, la sanction législative voulue par l'article 115 de la Constitution.

» Toutefois, à l'effet d'obtenir, comme vous le souhaitez, la situation d'ensemble du budget pour Ordre, l'introduction, par voie d'amendement, d'un article additionnel pourrait être envisagée. Cet article ferait apparaître en plus des résultats annuels de l'exécution de ce budget, les résultats cumulés.

» L'amendement ci-dessous donne la forme dans laquelle éventuellement les articles additionnels pourraient être rédigés :

» ART. 12bis. — (A insérer dans la loi de compte 1951).

Le résultat général du budget pour Ordre de l'exercice 1951 est définitivement arrêté ainsi qu'il suit :

Recettes fixées à l'article 11 fr.	1.415.777.888.234,25
Dépenses fixées à l'article 12	1.422.456.638.368,55
Excédent des dépenses sur les recettes fr.	6.678.750.134,30
Cette somme vient en déduction de l'excédent des recettes sur les dépenses que le compte du budget pour Ordre présente à la clôture de l'exercice 1950 . . . fr.	66.068.078.286,56
Fr.	59.389.328.152,26

» ART. 25. — (A ajouter à la loi de compte 1952).

Le résultat général du budget pour Ordre de l'exercice 1952 est définitivement arrêté ainsi qu'il suit :

Deze opmerking werd op 29 Januari jl. aan de Minister van Financiën voorgelegd.

Er werd ons geantwoord :

« De artikelen 11, 12, 23 en 24 van het voren genoemde ontwerp, waarvan U de inrichting critiqueert, zijn in overeenstemming met artikel 25 van de organieke wet op de Rijkscomptabiliteit en beantwoorden aan de toezegging van de Minister van Financiën (Memorie van toelichting bij het wetsontwerp n° 247 betreffende de Rijkscomptabiliteit) dat de toepassing van artikel 25 zal worden uitgebreid tot de verrichtingen ten uitvoering van de begroting voor Orde. De bedragen onder die artikelen betreffen slechts de werkelijke verrichtingen van het jaar; zij mogen niets meer vertegenwoordigen. Ook het overschot van het vorige jaar erin opnemen, zou betekenen dat men voor een en dezelfde uitgave meermaals de bij artikel 115 van de Grondwet geleverde goedkeuring van de wetgever vraagt.

» Ten einde, zoals U het wenst, een algemeen beeld te geven van de stand van de begroting voor Orde zou echter, bij wege van amendement, een nieuw artikel kunnen worden ingelast. Dit artikel zou, naast de jaarlijkse uitkomsten van de begrotingsverrichtingen, ook de gecumuleerde uitkomsten kunnen vermelden.

» Die bijkomende artikelen zouden eventueel in de volgende vorm kunnen worden gesteld :

» ART. 12bis. — (Op te nemen in de rekeningwet 1951).

De algemene eindcijfers van de begroting voor Orde van het dienstjaar 1951 worden definitief vastgesteld als volgt :

Ontvangsten onder artikel 11 fr.	1.415.777.888.234,25
Uitgaven onder artikel 12	1.422.456.638.368,55
Uitgavenoverschot fr.	6.678.750.134,30
Dit bedrag komt in mindering van het overschot van de ontvangsten op de uitgaven bij de afsluiting van de rekening voor Orde van het dienstjaar 1950 fr.	66.068.078.286,56
Fr.	59.389.328.152,26

» ART. 25. — (Toe te voegen aan de rekeningwet 1952).

De algemene eindcijfers van de begroting voor Orde van het dienstjaar 1952 worden definitief vastgesteld als volgt :

Recettes fixées à l'article 23 fr. 1.450.488.495.836,72
 Dépenses fixées à l'article 24 1.452.701.170.284,04

Excédent des dépenses sur les recettes . . . fr. 2.212.674.447,32

Cette somme vient en déduction de l'excédent des recettes sur les dépenses que le compte du budget pour Ordre présenté à la clôture de l'exercice 1951 . . . 59.389.328.152,26
 Fr. 57.176.653.704,94»

* * *

La réponse du Ministère ne lui donnant pas satisfaction, votre rapporteur a adressé une nouvelle lettre sous la date du 13 février 1958 :

« Je ne saurais me déclarer d'accord ni avec l'argumentation, ni avec les amendements qui font l'objet de votre lettre du 11 février (C/n° 125/1951-1952 — C. D. ind. 1080).

» Je constate tout d'abord que pour le tableau E annexé au projet de loi portant règlement définitif des budgets de 1951 et de 1952, votre Administration s'est inspirée — et ce à juste titre — de la présentation actuelle du budget pour Ordre, ce qui rend la compréhension des opérations beaucoup plus facile.

» En annexant de la sorte le compte du budget pour Ordre au projet de loi de règlement définitif, votre Administration se conforme certes à une promesse que vous avez exprimée en son temps et au prescrit de l'article 115 de la Constitution.

» Mais, je ne comprend pas son refus de tirer la conclusion logique de cette heureuse présentation pour ce qui concerne la rédaction des articles 11, 12, 23 et 24 du projet de loi, articles sur lesquels précisément le Parlement est appelé à voter et qui constituent la synthèse des comptes budgétaires en question.

» Il me semble absolument incontestable que les soldes au 31 décembre de l'année antérieure doivent être incorporés dans les montants en discussion parce que :

» a) chaque année soit par le budget des Voies et Moyens, soit par les crédits provisoires, le Gouvernement sollicite et obtient l'autorisation d'utiliser à partir du 1^{er} janvier suivant les disponibles que présentent au 31 décembre les fonds faisant l'objet du budget des Recettes et des Dépenses pour Ordre;

Ontvangsten onder artikel 23 fr. 1.450.488.495.836,72

Uitgaven onder artikel 24 1.452.701.170.284,04

Ontvangstenoverschot fr. 2.212.674.447,32

Dit bedrag komt in mindering van het overschot van de ontvangsten op de uitgaven bij de afsluiting van de eindrekening van de begroting voor Orde voor het dienstjaar 1951. . . . fr. 59.389.328.152,26
 Fr. 57.176.653.704,94»

* * *

Aangezien uw verslaggever het antwoord van de Minister niet bevredigend vond, heeft hij deze op 13 Februari 1958 een nieuwe brief gestuurd :

« Ik ben het niet eens met de argumentatie, noch met de amendementen die het voorwerp van uw brief van 11 Februari uitmaken (C/n° 125/1951-1952 — C.D. ind. 1080).

» In de eerste plaats constateer ik dat voor de tabel E, die als bijlage bij het wetsontwerp houdende eindregeling van de begrotingen van de dienstjaren 1951 en 1952 is gevoegd, uw Administratie, trouwens terecht, is uitgegaan van de huidige voorstellen van de begroting voor Orde, zodat de verrichtingen beter uitkomen.

» Door aldus de rekening van de begroting voor Orde als bijlage bij het wetsontwerp houdende eindregeling op te nemen, leeft uw Bestuur zowel de belofte na die U indertijd hebt afgelegd als het bepaalde in artikel 115 van de Grondwet.

» Ik begrijp evenwel niet waarom de Administratie weigert uit deze gelukkige inrichting het logisch besluit te trekken ten aanzien van de redactie der artikelen 11, 12, 23 en 24 van het wetsontwerp, over welke artikelen het Parlement juist moet stemmen en die een synthese van bedoelde begrotingsrekeningen geven.

Het lijkt mij volstrekt onbetwistbaar dat de saldi op 31 December van het vorige jaar opgenomen moeten worden in de besproken bedragen, omdat :

» a) de Regering ieder jaar, via de Rijksmiddelenbegroting of de voorlopige kredieten, toestemming vraagt en verkrijgt om, met ingang van de daaropvolgende eerste Januari, de beschikbare gelden aan te wenden die op 31 December aanwezig zijn in de begroting van Ontvangsten en Uitgaven voor Orde;

» b) dès lors, la première opération en recette, effectuée au mois de janvier, c'est la reprise et la comptabilisation de ces soldes.

» On ne comprend dès lors pas pourquoi il faudrait en faire abstraction dans le compte, alors que ces soldes constituent des recettes normales autorisées spécialement par le législateur pour un compte budgétaire bien déterminé.

» Votre présentation des dits articles donne un aperçu forcément incomplet des opérations; la correction que vous y apportez ne change guère le fond. C'est ce que je lui reproche surtout.

» Au surplus, je ne vois pas un argument péremptoire dans le fait que « pour une seule et même » dépense la sanction législative serait demandée « plusieurs fois ». Je n'aperçois d'ailleurs pas dans quelles hypothèses cette sanction serait sollicitée à plusieurs reprises.

» A moins que, partageant ma manière de voir, vous ne les présentiez vous-même. J'ai conséquemment l'intention de présenter les amendements ci-après en m'inspirant de l'argumentation exposée dans ma lettre du 29 janvier dernier :

» 1^o Remplacer les articles 11 et 12 par le texte ci-après :

» Le résultat général du budget pour Ordre de l'exercice 1951 est définitivement arrêté comme suit :

En recettes à . . . fr.	1.487.115.893.066,25
En dépenses à . . .	1.427.726.564.913,99
Solde fr.	59.389.328.152,26

» Ce solde se décompose comme suit :

Excédent de recettes sur les dépenses . . . fr.	62.982.622.481,54
Excédent de dépenses sur les recettes	3.593.294.329,28
Total égal fr.	59.389.328.152,26

» 2^o Remplacer les articles 23 et 24 par le texte ci-après :

» Le résultat général du budget pour Ordre de l'exercice 1952 est définitivement arrêté comme suit :

En recettes à . . . fr.	1.513.471.118.318,26
En dépenses à . . .	1.456.294.464.613,32
Solde fr.	57.176.653.704,94

» Ce solde se décompose comme suit :

Excédent de recettes sur les dépenses . . . fr.	60.207.016.507,64
Excédent des dépenses sur les recettes	3.030.362.802,70
Total égal fr.	57.176.653.704,94

» b) de eerste verrichting in ontvangst in de maand Januari de overname en de comptabilisatie van die saldi is.

» Men begrijpt dan ook niet waarom deze overschotten niet in de rekening voorkomen, daar het toch normale ontvangsten zijn die voor een welbepaalde begrotingsrekening speciaal door de wetgever werden toegestaan.

» Uw inrichting van de genoemde artikelen geeft een onvolledig overzicht van de verrichtingen; de aangebrachte verbetering verandert niet veel aan de grond van de zaak. Dat is het bezwaar dat ik er vooral tegen heb.

» Bovendien zie ik geen afdoend argument in het feit dat, « voor een en dezelfde uitgave, de wettelijke goedkeuring verscheidene malen wordt » gevraagd ». Ik kan mij trouwens niet voorstellen, in welke gevallen deze goedkeuring meermaals gevraagd zou worden.

» Tenzij U mijn opvatting deelt en ze zelf voordraagt. Ik ben bijgevolg voornemens de onderstaande amendementen in te dienen, steunende op de argumenten die ik in mijn brief van 29 Januari ll. heb uiteengezet :

» 1^o De artikelen 11 en 12 te vervangen als volgt :

» De algemene eindcijfers van de begroting voor Orde van het dienstjaar 1951 worden definitief vastgesteld :

In ontvangsten, op . fr.	1.487.115.893.066,25
In uitgaven, op . . .	1.427.726.564.913,99
Saldo fr.	59.389.328.152,26

» Dit saldo valt uiteen als volgt :

Ontvangstenoverschot. fr.	62.982.622.481,54
Uitgavenoverschot . . .	3.593.294.329,28
Gelijk totaal fr.	59.389.328.152,26

» 2^o De artikelen 23 en 24 te vervangen als volgt :

» De algemene eindcijfers van de begroting voor Orde van het dienstjaar 1952 worden definitief vastgesteld :

In ontvangsten, op . fr.	1.513.471.118.318,26
In uitgaven, op . . .	1.456.294.464.613,32
Saldo fr.	57.176.653.704,94

» Dit saldo valt uiteen als volgt :

Ontvangstenoverschot. fr.	60.207.016.507,64
Uitgavenoverschot . . .	3.030.362.802,70
Gelijk totaal fr.	57.176.653.704,94

« Cette présentation a l'avantage de grouper clairement les opérations et de montrer, par exemple, jusqu'à concurrence de quelle somme les dépenses ont dépassé les recettes.

« Ces amendements réalisent vraiment la synthèse du tableau E.

« Puis-je vous demander de vouloir bien faire réserver le bénéfice de l'urgence à la présente? »

* *

Après une entrevue avec votre rapporteur, l'Administration s'est ralliée à sa manière de voir.

Votre Commission, à l'unanimité de ses membres, a adopté les deux amendements en question.

3^o Excédents de dépenses.

Par même lettre du 29 janvier dernier, la question a été posée de savoir comment peuvent se justifier, pour certains articles, des excédents de dépenses, alors qu'il est de principe qu'au budget pour Ordre les dépenses ne peuvent être effectuées que dans les limites des recettes, ce principe étant d'ailleurs consacré indirectement par le fait que certains articles, par exemple 707-1, 707-4 et 707-6 comportent l'autorisation par le Trésor public d'intervenir en cas de position débitrice.

* *

Sous la date du 11 février, le Ministre nous a répondu :

« Quant à la position débitrice de certains comptes, non spécialement autorisée par le libellé budgétaire, il est exact qu'elle paraît heurter les dispositions de l'article 24 de la loi organique.

« Cependant, il est de tradition constante que lorsqu'un droit à recouvrement est reconnu au profit d'un article ouvert au budget pour Ordre, le montant de ce droit vient s'ajouter au disponible constaté, pour fixer la limite jusqu'à laquelle il peut être disposé sur cet article. Dans son « Droit budgétaire », Matton expose cette façon de procéder dans les termes suivants : « ...on peut admettre que le fonds soit à découvert à concurrence des droits qui lui sont acquis dans des conditions de garantie de recouvrement certain... ». Dans ce cas, la dépense commande la recette (Cf. Les Nouvelles, n^o 3766, troisième alinéa : Recouvrement préalable au paiement de la dépense pour Ordre).

« A toutes fins utiles, je joins à la présente un tableau (annexe 2) indiquant les soldes débiteurs — non spécialement autorisés par une disposition budgétaire expresse — constatés au budget pour Ordre au 1^{er} janvier des années 1952 et 1953, ainsi que l'évolution de ces soldes jusqu'au 1^{er} janvier 1957. La dernière colonne de ce tableau explique sommairement l'existence des soldes dont il s'agit ».

* *

« Deze inrichting biedt het voordeel dat de verrichtingen duidelijk worden gegroepeerd en dat b.v. wordt aangetoond hoeveel de uitgaven meer hebben bedragen dan de ontvangsten.

« Deze amendementen zijn werkelijk de samenvatting van tabel E.

« Mag ik U verzoeken dit schrijven dringend te willen behandelen? »

* *

Na een onderhoud met uw verslaggever heeft de Administratie zich met diens zienswijze verenigd.

Uw Commissie heeft met algemene stemmen de twee bedoelde amendementen aangenomen.

3^o Uitgavenexcedent.

Bij hetzelfde schrijven van 29 Januari jl. werd gevraagd hoe het uitgavenoverschot op sommige artikelen kan worden gerechtvaardigd, hoewel het regel is dat op de begroting voor Orde slechts uitgaven worden aangerekend binnen de perken van de ontvangsten, welke regel trouwens zijdelings wordt bevestigd door het feit dat sommige artikelen, b.v. 707-1, 707-4 en 707-6, aan de Schatkist machtiging verlenen om uitgaven te doen in geval van tekort.

* *

Op 11 Februari heeft de Minister ons geantwoord :

« Wat betreft het tekort op sommige rekeningen waartoe de begrotingsomschrijving geen bijzondere machtiging heeft verleend, is het juist dat zulks tegen het bepaalde in artikel 24 van de organieke wet schijnt in te druisen.

« Echter is het traditie dat, wanneer een invorderingsrecht ten voordele van een op de begroting voor Orde uitgetrokken artikel is toegekend, het bedrag van dat recht bij de beschikbare bedragen wordt gevoegd om te bepalen tot welke hoogte op dat artikel kan worden betaald. In zijn « Droit budgétaire » verklaart Matton dit als volgt : « ...men kan aannemen dat er een tekort is ten belope van de verkregen rechten wanneer men de waarborg heeft dat de invordering zeker zal kunnen gebeuren... ». In dat geval gaan de uitgaven vóór de ontvangsten (Cf. Les Nouvelles, n^o 3766, derde alinea : « Recouvrement préalable au paiement de la dépense pour Ordre »).

« Tot al wat dienen kan voeg is hierbij een tabel (bijlage 2) met de nadelige saldi — waartoe bij een budgétaire bepaling niet uitdrukkelijk machtiging is verleend — op de begroting voor Orde per 1 Januari 1952 en 1953 en met het verloop van die saldi tot 1 Januari 1957. In de laatste kolom van die tabel wordt beknopt gezegd hoe die saldi zijn ontstaan. »

* *

L'article 24 de la loi du 15 mai 1846 est formel; les paiements et restitutions ont lieu « jusqu'à concurrence des recouvrements effectués ». S'il y a une tradition en sens contraire, elle est manifestement illégale et elle expose le Trésor à des mécomptes.

Cette question devrait être revue à l'occasion des modifications envisagées pour le budget pour l'Ordre.

4^o Décaissement irrégulier.

Aux articles 4, alinéa 2, et 16, alinéa 2 il est question de régularisation de « salaires mandatés au nom de personnes fictives et dont un agent des Travaux publics s'est approprié le montant ».

Le 112^e Cahier d'observations de la Cour des Comptes nous apprend que pour l'exercice 1951 il s'agit d'une somme de 709.497 francs, décaissée irrégulièrement et dont la prise en charge par le budget doit être autorisée.

La note insérée au même cahier pour l'exercice 1952 ne mentionne pas le montant.

Les explications concernant cette affaire ont été fournies. Nous les faisons suivre ci-dessous :

Des malversations ont été commises pendant une période s'échelonnant du mois d'avril 1946 au mois de juin 1953 par le sieur X..., ex-Chef de bureau du Service des Traitements du Département des Travaux publics, auquel a été infligé par arrêté royal du 6 décembre 1954 la peine disciplinaire de la révocation à partir du 27 juillet 1953.

L'intéressé a, d'autre part, été poursuivi en justice et condamné le 19 février 1954 par le Tribunal de première instance siégeant à Bruxelles :

1^o à une peine d'emprisonnement de quatre ans et une amende de 100 francs, portée à 2.000 francs;

2^o aux frais du procès envers la partie publique;

3^o au paiement à la partie civile, à titre de dommages-intérêts, de la somme de 500.000 francs, à titre provisionnel;

4^o aux intérêts judiciaires et aux frais envers la partie civile.

Pour parvenir à ses fins, le sieur X... avait créé un personnel fictif de 13 unités.

Ce personnel comprenait des personnes complètement imaginaires et des agents, démissionnaires, maintenus « officiellement » en service pour les besoins de la cause.

L'intéressé liquidait les rémunérations de ce personnel fictif. Il encaissait les salaires en apposant de fausses signatures sur les états de traitement.

Quant au montant détourné, il a été établi :

1^o par le Comité Supérieur de Contrôle, pour la période du 1^{er} avril 1946 au 30 juin 1953;

Artikel 24 van de wet van 15 Mei 1846 bepaalt uitdrukkelijk dat de betalingen en teruggaven geschieden « tot het bedrag van de invorderingen ». Is de traditie hiermede in strijd, dan is die kennelijk onwettig en zou de Schatkist ontgoochelingen tegemoet kunnen gaan.

Dit probleem zou moeten worden herzien naar aanleiding van de wijzigingen in de begroting voor Orde, die in uitzicht zijn gesteld.

4^o Onregelmatige betaling.

Artikel 4, lid 2, en artikel 16, lid 2, maken gewag van de vereffening van « lonen gemandateerd op naam van fictieve personen en die een agent van het Ministerie van Openbare Werken zich toegeëigend heeft ».

Volgens het 112^e Boek met Opmerkingen van het Rekenhof gaat het voor het dienstjaar 1951 om een bedrag van 709.497 frank, dat onregelmatig is betaald en dat eerst na machtiging ten laste van de begroting genomen kan worden.

De nota die in hetzelfde Boek is opgenomen betreffende het dienstjaar 1952, vermeldt geen bedrag.

Over deze aangelegenheid zijn ophelderingen verstrekt. Wij laten ze hierna volgen :

Verduisteringen werden gepleegd, tijdens een periode gaande van April 1946 tot Juni 1953, door de heer X..., voormalig bureauchef bij de weddedienst van het Departement van Openbare Werken, die, bij wijze van tuchtstraf, door het koninklijk besluit van 6 December 1954 werd afgezet met ingang van 27 Juli 1953.

Aan de andere kant is de betrokkene gerechtelijk vervolgd en op 19 Februari 1954 door de rechtbank van eerste aanleg te Brussel veroordeeld tot :

1^o gevangenisstraf van vier jaren en geldboete van 100 frank, die op 2.000 frank werd gebracht;

2^o de proceskosten tegenover de openbare partij;

3^o betaling van 500.000 frank schadevergoeding, als provisie, aan de burgerlijke partij;

4^o de gerechtskosten en de kosten van de burgerlijke partij.

Om zijn doel te bereiken had X het bestaan van 13 personeelsleden voorgewend.

Het waren volkomen denkbeeldige personen zomede beambten die ontslag hadden genomen, maar zogezegd « officieel » in dienst werden gehouden.

De belanghebbende betaalde de wedden van die fictieve personen uit. Hij streek het geld op, door vals handtekeningen op de betaalstaten te stellen.

Het bedrag van de verduisteringen werd vastgesteld :

1^o door het Hoog Comité voor Toezicht, voor de periode van 1 April 1946 tot 30 Juni 1953;

2^o par la Cour des Comptes, pour la période du 1^{er} janvier 1951 au 30 juin 1953.

1^o Montant total du préjudice subi par le Trésor pour la période du 1^{er} avril 1946 au 30 juin 1953, selon les investigations du Comité Supérieur de Contrôle :

a) Montant net des salaires imputés frauduleusement à charge du Trésor fr.	2.329.185,30
b) Montant imputé frauduleusement à charge du Trésor pour achat des timbres de retraite	16.050,—
c) Montant imputé frauduleusement à charge du Trésor pour impôts.	18.020,10
d) Montant imputé frauduleusement à charge du Trésor pour cotisations payées à l'O.N.S.S.	218.212,—
Fr.	2.581.467,40

2^o Montant du préjudice subi par le Trésor pour la période du 1^{er} janvier 1951 au 30 juin 1953, selon les investigations de la Cour des Comptes :

a) pour 1951 : ce montant qui était primitivement fixé à 709.497 francs, a été successivement porté à 716.712 francs et 717.492 francs;

b) pour 1952 : 745.596 francs;

c) pour la période du 1^{er} janvier 1953 au 30 juin 1953 : 351.306 francs.

5^o Pertes de pièces comptables.

L'article 6 sollicite l'intervention législative pour pertes de pièces comptables : fr. 2.334.921,26 représentant des dépenses effectuées de 1940 à 1944 sur le budget du Ministère des Affaires Étrangères et du Commerce Extérieur; 74.000 francs, représentant des dépenses effectuées en 1940, sans que soit indiquée la dénomination du Ministère.

On peut légitimement s'étonner de ce que ces pertes de pièces comptables ne sont signalées qu'en 1955, à propos du compte définitif de 1951, projet de loi dont le Parlement s'occupe en 1958.

La Commission des Finances du Sénat s'est déjà antérieurement occupée de pareilles pertes. Jadis cela n'arrivait jamais. Depuis la guerre 1914-1918 nous avons eu à les déplorer fréquemment. C'est très regrettable.

* *

Le Ministre des Finances a fourni les explications ci-après :

« Ce n'est que dans la loi portant règlement définitif du budget d'un exercice que peut être sollicité l'autorisation de régulariser, sans pièces justificatives, des dépenses inscrites au budget de cet exercice.

2^o door het Rekenhof, voor de periode van 1 Januari 1951 en tot Juni 1953.

1^o Totaal bedrag van de schade aan de Schatkist, over het tijdvak tussen 1 April 1946 en 30 Juni 1953, volgens het onderzoek van het Hoog Comité voor Toezicht :

a) Netto-bedrag aan lonen die bedrieglijk ten bezware van de Schatkist zijn aangerekend . fr.	2.329.185,30
b) Bedrag dat bedrieglijk ten bezware van de Schatkist is aangerekend voor de aankoop van lijfrentezegels	16.050,—
c) Bedrag dat bedrieglijk ten bezware van de Schatkist is aangerekend als belastingen. . .	18.020,10
d) Bedrag dat bedrieglijk ten bezware van de Schatkist is aangerekend als stortingen aan de R.M.Z.	218.212,—
Fr.	2.581.467,40

2^o Bedrag van de schade aan de Schatkist over het tijdvak tussen 1 Januari 1951 en 30 Juni 1953, volgens het onderzoek van het Rekenhof :

a) over 1951 : een bedrag dat aanvankelijk werd bepaald op 709.497 frank, maar dat achtereenvolgens op 716.712 frank en 717.492 frank werd gesteld;

b) over 1952 : 745.596 frank;

c) over het tijdvak van 1 Januari 1953 tot 30 Juni 1953 : 351.306 frank.

5^o Verlies van verantwoordingsstukken.

Artikel 6 vraagt een wettelijke regeling betreffende het verlies van verantwoordingsstukken voor fr. 2.334.921,26 aan uitgaven, die van 1940 tot 1944 werden verricht op de begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel en voor 74.000 frank aan uitgaven die in 1940 werden verricht, zonder dat het betrokken Ministerie vermeld is.

Het wekt terecht verwondering dat dit verlies van verantwoordingsstukken pas in 1955 wordt bekendgemaakt naar aanleiding van de eindregeling van 1951 die het Parlement in 1958 behandelt.

De Senaatscommissie van Financiën heeft zich reeds eerder met zulke verliezen beziggehouden. Vroeger gebeurde zo iets nooit. Sinds de oorlog 1914-1918 valt het vrij dikwijls voor. Het is zeer te betreuren.

* *

De Minister van Financiën heeft de volgende ophelderingen verstrekt :

« Het is eerst in de wet houdende eindregeling van de begroting voor een bepaald dienstjaar mogelijk, machtiging te vragen om uitgaven, die op de begroting voor dat dienstjaar zijn uitgetrokken, zonder verantwoordingsstukken te regulariseren.

» Il s'agit en l'occurrence de dépenses effectuées de 1940 à 1944 par avances consenties en France. Pour permettre la régularisation budgétaire de ces avances, un crédit fut inscrit au budget ordinaire de l'exercice 1951, sous l'article 17-2 du Département des Affaires Etrangères. Le compte du budget de cet exercice a été produit à la Cour des Comptes le 15 mars 1955 et approuvé par ce Haut Collège le 6 juillet de la même année. »

* *

Cette réponse constate un fait, mais ne justifie nullement le retard, très regrettable, apporté à la régularisation de dépenses effectuées de 1940 à 1944.

7^o Dépenses dont l'emploi reste à justifier.

L'article 6 mentionne encore : a) des paiements dont la justification sera produite et vérifiée plus tard par application de l'article 152 du règlement de comptabilité; b) un montant de fr. 12.736 millions 963.449,56 représentant des dépenses fixes effectuées à charge des budgets des différents départements ministériels et dont la justification n'a pas été admise par la Cour des Comptes à défaut de publication des arrêtés royaux relatifs à la fixation des échelles barémiques.

C'est la question de la publication tardive des barèmes de traitements, dénoncée à maintes reprises au Sénat. Ce retard nous oblige à voter des comptes dont les justifications n'ont pu être vérifiées, à concurrence de 12 milliards.

8^o Dépassement de crédits.

L'article 8 sollicite un crédit complémentaire de fr. 2.950.572.959,51, dont fr. 8.972.561,10 à l'ordinaire (voir détail aux pages 16, 17 et 18 du projet de loi) et 2.941.600.398,41 fr. à l'extraordinaire (voir page 18 du projet de loi).

Le 112^e Cahier d'observations, pages 90 et suivantes, nous apprend que la plupart de ces dépenses à charge du budget ordinaire ont été effectuées sur crédits ouverts en octobre 1951 par délibération du Conseil des Ministres.

* *

Quant au crédit de fr. 2.941.600.398,41 pour amortissement extraordinaire de l'emprunt 3 1/2 % de l'assainissement monétaire et frais accessoires, le Ministre des Finances a fourni les explications ci-après :

» Le dépassement du crédit est dû au refus de la Cour des Comptes d'accepter le transfert au budget pour Ordre, aux conditions prévues par l'article 5 de la loi du 22 mars 1952, des dépenses relatives aux dégrèvements en matière d'assainissement

» Het gaat hier om uitgaven die van 1940 tot 1944 werden gedaan door middel van in Frankrijk toegestane voorschotten. Om de budgetaire regularisatie van deze voorschotten mogelijk te maken, werd, op de gewone begroting van het dienstjaar 1951, een krediet uitgetrokken onder artikel 17-2 van het Departement van Buitenlandse Zaken. De rekening over de begroting voor dat dienstjaar werd op 15 Maart 1955 aan het Rekenhof voorgelegd en door dit Hoog College op 6 Juli van hetzelfde jaar goedgekeurd. »

* *

Dit antwoord constateert een feit maar verantwoordt geenszins de zeer betreurenswaardige vertraging in de regularisatie van de tussen 1940 en 1944 gedane uitgaven.

7^o Uitgaven waarvan de aanwending nog te verantwoorden blijft.

In artikel 6 worden verder vermeld : a) betalingen waarvan de verantwoording later overgelegd en nagezien zal worden met toepassing van artikel 152 van het reglement op de comptabiliteit; b) een bedrag van fr. 12.736.963.449,56, vertegenwoordigend vaste uitgaven gedaan ten laste van de begrotingen van de verschillende ministeriële departementen en waarvan de verantwoording door het Rekenhof niet is aangenomen omdat de koninklijke besluiten betreffende de vaststelling van de weddeschalen niet bekendgemaakt werden.

Het gaat hier om de late bekendmaking van de weddeschalen, die herhaaldelijk in de Senaat werd aangeklaagd. Dit heeft ons verplicht, rekeningen goed te keuren waarvan de verantwoording niet kon worden nagezien ten belope van 12 milliard.

8^o Kredietoverschrijding.

In artikel 8 wordt een aanvullend krediet gevraagd van fr. 2.950.572.959,51, waarvan fr. 8.972.561,10 op de gewone begroting (zie opgave op blz. 16, 17 en 18 van het wetsontwerp) en fr. 2.941.600.398,41 op de buitengewone begroting (zie blz. 18 van het wetsontwerp).

Uit het 112^e Boek met opmerkingen, blz. 90 vv., blijkt dat het merendeel van deze uitgaven ten laste van de gewone begroting werden gedaan, op kredieten die in October 1951 bij besluit van de Ministerraad toegestaan zijn.

* *

In verband met het krediet van fr. 2.941.600.398,41 voor de buitengewone delging van de 3 1/2 % Munt-saneringsleningen bijkomende kosten, verstrekke de Minister van Financiën de volgende ophelderingen :

» De kredietoverschrijding is te wijten aan het feit dat het Rekenhof niet heeft willen aannemen dat de uitgaven met betrekking tot de ontheffingen van belastingen inzake muntsanering onder de voorwaarden vastgesteld bij artikel 15 van de wet van

monétaire. La Cour des Comptes a estimé que les dépenses de cette nature devaient continuer à être imputées à la charge de l'article 401 du budget extraordinaire. De là l'insuffisance de crédit à cet article.

» Un extrait de la lettre à laquelle se réfère la Cour des Comptes dans son 112^{me} Cahier d'observations, page 97, est ci-annexé. »

(Lettre de la Cour des Comptes du 16 octobre 1952.)

« Comme suite à votre dépêche du 17 septembre dernier, Trésorerie et Dette publique, 5^{me} Direction, 4^{me} Bureau, T.C. n° 172, le Cour a l'honneur de vous faire savoir qu'elle admettra dans les conditions mentionnées dans sa lettre du 26 juin dernier, 3^{me} Direction, n° 5 398520 L1, le transfert à une rubrique à ouvrir au titre II du budget pour Ordre, du montant de l'ordonnance n° 5755, imputée sur l'article 115 du budget des non-valeurs et remboursements de l'exercice 1951.

» Quant aux autres dépenses grevant l'article 401 du budget extraordinaire du même exercice et mentionnées dans votre dépêche susvisée, elle fait observer qu'à défaut d'une disposition expresse dans la loi du budget prévoyant la réduction des crédits inscrits au dit article à concurrence des imputations déjà faites, son Collège ne peut s'associer au transfert proposé, les articles 4 et 5 de la loi du 22 mars ne permettant pas l'extension du principe de l'ouverture d'une nouvelle rubrique au budget pour Ordre et la mention inscrite au développement de cet article dans le projet de loi, n'ayant pas été ratifiée par le législateur. »

(Extrait de la lettre n° TC/.172 — Trésorerie, 5^{me} Direction, 4^{me} Bureau, adressée à la Cour des comptes le 30 avril 1953.)

« Par lettre du 16 octobre 1952, 3^{me} Direction, n° F.398.520 L2, la Cour m'a fait savoir qu'elle ne pouvait admettre le transfert au budget pour Ordre de l'exercice 1951, aux conditions prévues par l'article 5 de la loi du 22 mars 1952, des dépenses relatives aux dégrèvements en matière d'impôts d'assainissement monétaire.

» En conséquence, les ordonnances qui avaient été soumises au visa préalable, et imputées sur l'article 401 du budget extraordinaire dudit exercice, ont été maintenues à charge de ce dernier article. La Cour a également accordé son visa — bien que les crédits fussent devenus insuffisants — aux ordonnances de régularisation des dépenses de même nature effectuées sur la caisse des receveurs des impôts.

» La légalité des créances ayant été reconnue par votre Collège, les crédits d'ajustement nécessaires

22 Maart 1952, op de begroting voor Orde worden overgebracht. Het Rekenhof was van oordeel dat dergelijke uitgaven verder aangerekend moesten worden ten laste van artikel 401 van de Buitengewone Begroting. Dit is de reden waarom het op dit artikel gebrachte krediet ontoereikend is.

» Een uittreksel uit de brief waarnaar het Rekenhof verwijst in zijn 112^e Boek met Opmerkingen, blz. 97, is hieraan toegevoegd. »

(Brief van het Rekenhof dd. 16 October 1952.)

« In antwoord op uw aanschrijving van 17 September ll., Thesaurie en Staatsschuld, 5^e Directie, 4^e Bureau, T.C. n° 172, heeft het Rekenhof de eer U te laten weten dat het, onder de voorwaarden die vermeld zijn in zijn brief van 26 Juni jl., 3^e Directie, n° 5 398520 L1, aanneemt dat het bedrag van de ordonnantie n° 5755, aangerekend op artikel 115 van de Begroting van Kwade Posten en Terugbetalingen voor het dienstjaar 1951, wordt ondergebracht in een rubriek die in titel II van de begroting voor Orde geopend zal worden.

» Wat betreft de andere uitgaven op artikel 401 van de buitengewone begroting voor hetzelfde dienstjaar waarvan uw bovenvermelde aanschrijving gewag maakt, wijst het Hof erop dat, bij gebreke van een uitdrukkelijke bepaling in de begrotingswet, waarbij een vermindering wordt voorgeschreven van de op bedoeld artikel uitgetrokken kredieten ten belope van de reeds gedane aanrekeningen, zijn College de voorgestelde overbrenging niet kan goedkeuren, daar de artikelen 4 en 5 van de wet van 22 Maart de uitbreiding van het principe van het openen van een nieuwe rubriek op de begroting voor Orde niet toelaten en daar de wetgever de vermelding niet heeft bekrachtigd welke in de staten met betrekking tot dit artikel in het wetsontwerp is aangebracht. »

(Uit brief n° TC/.172 — Thesaurie, 5^e Directie, 4^e Bureau, gericht tot het Rekenhof op 30 April 1953.)

« Bij brief van 16 October 1952, 3^e Directie, n° F. 398.520 L2, heeft het Rekenhof mij laten weten dat het niet kon aanvaarden dat, onder de voorwaarden vastgesteld bij artikel 5 van de wet van 22 Maart 1952, de uitgaven in verband met de ontheffingen van belastingen inzake muntsanering op de begroting voor Orde 1952 worden overgebracht.

» De ordonnances die aan het voorafgaande visum waren onderworpen en op artikel 401 van de Buitengewone Begroting voor bovenvermeld dienstjaar aangerekend waren, zijn dan ook ten laste van dit laatste artikel gebleven. Het Hof heeft eveneens zijn visum verleend — hoewel de kredieten ontoereikend waren geworden — voor de regularisatieordonnances van de gelijkaardige uitgaven die op de kas van de belastingontvangers uitgevoerd zijn.

» Daar uw College de wettelijkheid van de schuldvorderingen heeft erkend, zullen de vereiste aan-

feront l'objet d'une disposition de la loi portant règlement définitif du budget de l'exercice 1951.»

* * *

Le crédit susvisé est donc destiné à mettre fin à un conflit entre l'administration de la Trésorerie et la Cour des Comptes.

*9^o Dépenses sur crédits accordés
par délibération du Conseil des Ministres.*

L'article 20 vise l'octroi d'un crédit complémentaire de fr. 8.940.153,39 pour les dépenses détaillées aux pages 19 et 20 du projet de loi (112^{me} Cahier d'observations, pp. 118 et suivantes).

Il s'agit de dépenses effectuées sur crédits ouverts par délibérations du Conseil des Ministres du 3 octobre 1952.

* * *

De ce qui est relaté ci-avant, sub 8^o et 9^o, il résulte donc qu'au cours des années 1951 et 1952 le Gouvernement a disposé non seulement des crédits budgétaires votés par le Parlement, ainsi que des crédits supplémentaires régulièrement octroyés vers la fin de l'exercice, mais qu'il a dépassé des allocations. Il a, en effet, effectué sur crédits accordés par une délibération du Conseil des Ministres, une série de dépenses dont on trouve le détail aux pages 16, 17 et 18 du projet de loi.

*10^o Redevances S. A. Tramways de Liège
et extensions.*

L'article 15 tend à autoriser l'abandon définitif au profit de cette société d'une somme de fr. 8.776.957,95 représentant des droits constatés à sa charge.

Le 112^{me} Cahier d'observations de la Cour des Comptes (pp. 114 et 115) expose qu'en vertu d'une convention du 10 mars 1925 approuvée par la loi du 5 mars 1927, la Société devait à l'Etat, à titre de redevances pour la période de 1945 à 1950, une somme de fr. 5.553.494,15; depuis 1945 la société n'avait plus versé aucune redevance au Trésor. Elle a invoqué les déficits cumulés des *comptes de gestion* qui en 1952 s'élevaient à fr. 43.440.640,45. (La convention impose la tenue d'un compte de gestion dans la forme et selon les modalités qu'elle indique.)

La S. A. a fait savoir que cette situation déficitaire était due à la politique des prix suivie par l'Etat, qui a empêché l'adaptation régulière des tarifs. Elle a sollicité en conséquence la remise des redevances dues pour les années 1945 à 1950, soit fr. 5.553.494,15.

passingskredieten het voorwerp uitmaken van een bepaling van de wet houdende eindregeling van de begroting van het dienstjaar 1951.»

* * *

Bovenbedoeld krediet is dus bestemd om een einde te maken aan het geschil tussen het Bestuur van de Thesaurie en het Rekenhof.

*9^o Uitgaven op de kredieten verleend
bij besluit van de Ministerraad.*

Artikel 20 beoogt het verlenen van een aanvullend krediet van fr. 8.940.153,39 voor de uitgaven uiteengezet op de blz. 19 en 20 van het wetsontwerp (112^e Boek met Opmerkingen, blz. 118 vv.).

Het betreft de uitgaven op kredieten geopend bij besluit van de Ministerraad van 3 October 1952.

* * *

Uit wat voorafgaat, sub 8^o en 9^o, blijkt dus dat de Regering in de loop van de jaren 1951 en 1952 niet alleen beschikt heeft over de begrotingskredieten goedgekeurd door het Parlement en over de bijkredieten welke geregeld op het einde van het dienstjaar werden toegekend, maar ook de toegestane sommen heeft overschreden. Zij heeft inderdaad op kredieten toegekend bij een besluit van de Ministerraad, een reeks uitgaven gedaan waarvan de uiteenzetting voorkomt op de blz. 16, 17 en 18 van het wetsontwerp.

*10^o Retributies
« N.V. Tramways de Liège et extensions ».*

Artikel 15 strekt er toe de definitieve afstand goed te keuren ten voordele van deze vennootschap van een som van fr. 8.776.957,95, die de te haren laste vastgestelde rechten vertegenwoordigt.

Het 112^e Boek met Opmerkingen van het Rekenhof (blz. 114 en 115) vermeldt dat, krachtens een overeenkomst van 10 Maart 1925, goedgekeurd bij de wet van 5 Maart 1927, die vennootschap aan de Staat als retributies voor de periode van 1945 tot 1950 een som van fr. 5.553.494,15 verschuldigd was; sedert 1945 had de vennootschap niets meer aan de Schatkist gestort. Zij verschool zich achter de gecumuleerde tekorten van de *beheersrekeningen*, welke tekorten, in 1952, fr. 43.440.640,45 bedroegen. (De overeenkomst verplichtte de vennootschap een beheersrekening op te maken in de vorm en volgens de modaliteiten als daarin bepaald.)

De naamloze vennootschap heeft laten weten dat deze deficitaire toestand te wijten was aan de prijs-politiek van de Staat, die de geregelde aanpassing van de tarieven onmogelijk heeft gemaakt. Zij heeft bijgevolg de kwijschelding gevraagd van de retributies welke voor de jaren 1945 tot 1950 verschuldigd zijn, d.i. fr. 5.553.494,15.

Le Ministre des Finances de l'époque a été d'accord avec son collègue des Communications pour décharger la société des redevances arriérées, pour faire abandon total de celles dues pour les exercices 1951 et 1952 et remise partielle de celles afférentes à 1953, *afin de compenser la charge fiscale* qui résulterait pour la société du fait que les sommes remises seraient taxées comme bénéfice.

Le total des droits annulés dans le compte de l'exercice 1952 s'élève ainsi à fr. 5.553.494,15 (1945 à 1950) + 1.612.194,40 (1951) + 1.611.269,40 (1952), soit 8.776.957,95.

La Cour des Comptes n'a pas admis que la politique des prix du Gouvernement soit assimilée aux cas de force majeure, tels que la guerre, l'émeute, la grève, qui peuvent avoir pour conséquence l'interruption ou la diminution du trafic, circonstances prévues au chapitre V de la Convention du 10 mars 1925 et dont la société peut se prévaloir pour réduire les redevances proportionnellement à l'incidence de ces événements sur l'exploitation, et elle a fait savoir au Ministre des Finances, qu'à moins d'insolvabilité de la société débitrice, seule la loi peut permettre de renoncer définitivement aux droits prémentionnés.

Voilà, avec l'exposé des rétroactes de l'affaire, la raison de l'insertion du second paragraphe de l'article 15 dans le projet de loi à l'examen.

Ce problème a fait l'objet de longues discussions au sein de votre Commission (cfr. pp. 14 et suivantes du présent rapport).

* *

Discusssion en Commission.

Comptes pour Ordre.

Un membre rend hommage au zèle du rapporteur et à son esprit de curiosité en matière de finances publiques. Il estime cependant que notre système de comptabilisation des recettes et dépenses pour Ordre est anachronique et sans valeur au point de vue surveillance.

L'entreprise privée connaît l'amortissement : en matière de comptes pour Ordre on remonte toujours à l'origine de l'Etat belge. L'addition d'opérations exprimées en une unité monétaire qui a fortement et souvent varié est un non-sens.

Le rapporteur fait remarquer que l'addition des opérations n'a aucun rapport avec les comptes pour Ordre, mais est relative aux opérations effectuées en exécution des budgets ordinaires et extraordinaires.

Quant au montant formidable inséré dans le projet de loi, il est à noter que ceci se produit pour la première fois et provient uniquement de l'insertion des comptes pour Ordre, ce qui se fait pour respecter la règle de l'universalité.

De toenmalige Minister van Financiën was het met zijn collega van Verkeerswezen eens om de vennootschap te ontlasten van de achterstallige retributies, om die voor de dienstjaren 1951 en 1952 volledig en die voor 1953 ten dele kwijt te schelden, *ten einde de fiscale last te compenseren* die voor de vennootschap zou voortspruiten uit het feit dat de kwijtgescholden sommen als winst belast zouden worden.

Het totaal van de in de rekening voor het dienstjaar 1952 geannuleerde rechten beloopt dus fr. 5.553.494,15 (1945 tot 1950) + fr. 1.612.194,40 (1951) + fr. 1.611.269,40 (1952) = fr. 8.776.957,95.

Het Rekenhof heeft niet aanvaard dat het prijsbeleid van de Regering zou gelijkgesteld worden met gevallen van overmacht zoals oorlog, opstand, staking, die de onderbreking of de vermindering van het verkeer kunnen veroorzaken, welke omstandigheden in hoofdstuk V van de Overeenkomst van 10 Maart 1925 voorzien zijn, en die de vennootschap kan inroepen om de retributies te verminderen in evenredigheid met de weerslag van die gebeurtenissen op de exploitatie. Het Hof heeft dan ook aan de Minister van Financiën medegedeeld dat, buiten het geval van insolventie van de vennootschap, alleen op grond van een wet definitief van voormelde rechten afstand kan worden gedaan.

Dit is, samen met het verloop van de zaak, de reden waarom de tweede paragraaf van artikel 15 in het behandelde wetsontwerp is opgenomen.

Over deze aangelegenheid had een lange discussie plaats in uw Commissie (zie blz. 14 v.v. van dit verslag).

* *

Behandeling in de Commissie.

Rekeningen voor Orde.

Een lid brengt hulde aan de verslaggever om zijn ijver en zijn nieuwsgierigheid inzake openbare financiën. Naar zijn oordeel is onze comptabiliteit van de ontvangsten en uitgaven voor Orde een anachronisme en heeft zij geen nut voor het toezicht.

De private ondernemingen passen de afschrijving toe : bij de rekeningen voor Orde gaat men altijd terug tot de oorsprong van de Belgische Staat. De optelling van verrichtingen luidend in een munteenheid, die dikwijls en grondig werd gewijzigd, heeft geen zin.

De verslaggever merkt op dat de optelling van de verrichtingen geen verband houdt met de rekeningen voor Orde, maar betrekking heeft op de verrichtingen tot uitvoering van de gewone en buitengewone begrotingen.

In verband met het enorme bedrag dat in het wetsontwerp is opgenomen, moet worden gezegd dat dit voor het eerst gebeurt en dan nog wel uitsluitend als gevolg van de inlassing van de rekeningen voor Orde, met de bedoeling de regel van de universaliteit te eerbiedigen.

Ce gonflement provient de l'insertion des opérations effectuées pour le compte de l'Office des Chèques postaux qui s'élèvent à 1.490 milliards de francs. Lors de la discussion sur le budget brut et net, l'attention a été attirée sur l'inconvénient qui résulterait d'intégrer des opérations du budget pour Ordre dans le règlement définitif des opérations budgétaires.

Le délégué du Ministre signale qu'à partir du prochain compte, les opérations de l'Office des Chèques postaux seront reprises dans une rubrique spéciale.

Un autre membre voudrait que la présentation des comptes soit adaptée, afin de donner une idée plus claire et plus réelle de l'exécution des budgets. A tort, la présentation actuelle pourrait créer l'illusion que les dirigeants du pays ont été imprévoyants. Deux autres membres sont du même avis.

Le rapporteur répond que les montants figurant à l'avant-rapport sont les mêmes que ceux qui figurent au projet de loi et sont déjà publiés. Les chiffres sont exacts et répondent à la stricte vérité.

* * *

Redevances S.A. Tramways de Liège et extensions.

Une deuxième séance a été consacrée à l'examen de l'article 15 qui prévoit l'abandon par l'Etat des droits constatés à charge de la S.A. « Tramways unifiés de Liège et extensions ».

Un commissaire a exposé ce qui suit :

« La Commission des Finances du Sénat a donc à examiner si l'abandon de redevances proposé est justifié au point de vue de la Convention et au point de vue des principes généraux.

» La Convention du 10 mars 1925 n'a été approuvée par la loi du 5 mars 1927 qu'après une discussion très serrée.

» Le rapport de la section centrale de la Chambre des Représentants, après avoir envisagé plusieurs propositions destinées à être substituées à la convention projetée, concluait ainsi : « Après avoir dénoncé les multiples aléas et les défauts d'une convention pleine de chausse-trappes pour les pouvoirs publics et l'intérêt général, la section centrale, par esprit de conciliation, croit que l'étude des propositions ci-dessus pourrait utilement être faite.

» Si toutes ces suggestions n'ont pas l'assentiment de la section, elles ont au moins le mérite de ne point compromettre l'avenir et de permettre une solution qui respecterait les sentiments et les intérêts de la généralité des habitants de l'agglomération liégeoise. Le Gouvernement y trouverait lui aussi avantage.

» La section centrale propose donc de repousser la convention et de confier à une Commission

De oorzaak van die gestegen cijfers is de opneming van de verrichtingen, ten bedrage van 1.490 milliard frank, voor rekening van het Bestuur der Postchecks. Tijdens de gedachtenwisseling over de bruto- en de nettobegroting is gewezen op het bezwaar om de verrichtingen met de begroting voor Orde in de eindregeling van de begroting te betrekken.

De afgevaardigde van de Minister deelt mede dat, van de eerstvolgende rekening af, de verrichtingen van het Bestuur der Postchecks in een bijzondere rubriek zullen worden ondergebracht.

Een ander lid zou willen dat de inrichting van de rekeningen wordt aangepast om een duidelijker en meer gelijkend beeld van de uitvoering van de begrotingen te geven. De huidige inrichting zou ten onrechte de indruk kunnen wekken dat de bewindslieden geen vooruitzicht aan de dag hebben gelegd. Twee andere leden vallen deze zienswijze bij.

De verslaggever antwoordt dat de bedragen van het ontwerp dezelfde zijn als die van het wetsontwerp, en dat ze reeds gepubliceerd zijn. De cijfers zijn juist en stemmen nauwkeurig met de werkelijkheid overeen.

* * *

Retributies N.V. « Tramways de Liège et extensions ».

Een tweede vergadering was gewijd aan het onderzoek van artikel 15, houdende afstand door de Staat van de rechten ten bezware van de N.V. « Tramways unifiés de Liège et extensions ».

Een commissielid hield het volgende betoog :

« De Senaatscommissie van Financiën moet dus onderzoeken of de afstand van de retributies verantwoord is, zowel op grond van de overeenkomst als ten opzichte van de algemene beginselen.

» De overeenkomst van 10 Maart 1925 werd door de wet van 5 Maart 1927 slechts na een zeer scherp debat goedgekeurd.

» Het verslag van de centrale afdeling van de Kamer der Volksvertegenwoordigers kwam, na onderzoek van verscheidene voorstellen ter vervanging van de ontworpen overeenkomst, tot het volgende besluit : « Na te hebben gewezen op de talrijke zwakheden en gebreken ener overeenkomst die vol gevaren zit voor de Openbare Machten en het algemeen belang, is de Middenafdeling, uit verzoeningsgeest, van gevoelen dat bovenstaande voorstellen met vrucht kunnen worden onderzocht.

» Dragen niet al deze beschouwingen de goedkeuring weg van de Middenafdeling, dan hebben zij toch de verdienste, dat zij de toekomst niet in gevaar brengen en een oplossing mogelijk maken, die de gevoelens en de belangen eerbiedigt van de algemeenheid der inwoners van de Luiker agglomeratie. Ook de Regering zou er haar voordeel bij vinden.

» De Middenafdeling stelt dus voor, de Overeenkomst te verwerpen en aan een Bijzondere Commissie

spéciale l'étude d'une nouvelle formule à soumettre aux communes intéressées (session 1925-1926, Document de la Chambre des Représentants, n° 355, Rapport de M. Troclet).

» Lors du vote, par ailleurs, certains députés socialistes de Liège ont voté contre et les autres se sont abstenus.

» M. Troclet a déclaré en leur nom : « Nous nous sommes abstenus afin de pouvoir, au moment du vote, dire à la Chambre des Représentants que, malgré les lettres échangées, la convention en elle-même est désastreuse pour les finances publiques, attentatoire à l'autonomie communale, défavorable aux usagers, insuffisante en ce qui concerne le personnel ».

» Mais fait plus extraordinaire encore, deux Ministres (MM. Vandervelde et Huysmans) se sont abstenus sur le projet déposé par un de leurs collègues du Gouvernement et ce pour les raisons alléguées par M. Troclet.

» Donc dès l'origine, cette convention était considérée comme « désastreuse pour les finances publiques » par une forte minorité, dans laquelle on trouvait précisément les représentants des usagers de la région liégeoise.

» La proposition faite maintenant aux fins d'entériner la décision d'abandon, prise en 1952 par les Ministres des Finances et des Communications, confirme le bien-fondé des appréhensions formulées en 1926.

» Cependant, la convention est formelle : Article V — Redevances : « En cas d'interruption ou de réduction des services, par suite du cas de force majeure, tels que la guerre, émeute, grève, etc., ces redevances seront réduites proportionnellement aux conséquences que ces événements auront eues sur l'exploitation. » La convention n'envisage aucune autre cause de réduction et d'abandon des redevances.

» Dès lors, la raison alléguée, à savoir la politique des prix du Gouvernement, ne saurait être considérée comme argument justifiant la carence de paiement. Cela n'est nullement prévu. D'ailleurs, si cet argument devait valoir, ce ne pourrait être pour le seul bénéficiaire « S. A. des Tramways de Liège ».

» Mais il y a plus. La convention stipule en son numéro VII : « Le solde du compte de gestion, s'il est déficitaire, sera supporté par le concessionnaire. En compensation, lorsque le compte soldera en boni, le concessionnaire prélèvera sur le boni, les sommes nécessaires pour suppléer au manquant des années antérieures, intérêts non compris ».

» La convention oblige donc le concessionnaire à établir un compte de gestion comportant au crédit les recettes, au débit les dépenses et parmi celles-ci, notamment, les redevances forfaitaires.

het onderzoek op te dragen naar een aan de betrokken gemeenten voor te leggen nieuwe formule (Gedr. St. Kamer van Volksvertegenwoordigers, zitting 1925-1926, n° 355, verslag van de h. Troclet).

» Bij de stemming hebben sommige Luikse socialistische volksvertegenwoordigers tegengestemd en de anderen hebben zich onthouden.

» De h. Troclet heeft in hun naam verklaard : « Wij hebben ons onthouden om, op het ogenblik van de stemming, aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers te kunnen zeggen dat, ondanks de gewisselde brieven, de overeenkomst op zichzelf een ramp is voor de openbare financiën, de gemeentelijke autonomie aantast, de gebruikers benadeelt en onvoldoende is wat het personeel betreft ».

» Maar, wat nog buitengewoon is, twee Ministers (de hh. Vandervelde en Huysmans) hebben zich onthouden over het ontwerp ingediend door een van hun collega's der Regering en dit voor de door de h. Troclet aangehaalde redenen.

» Dus werd deze overeenkomst reeds bij de aanvang als verderfelijk beschouwd voor de openbare financiën door een kleine minderheid, waartoe juist de vertegenwoordigers van de gebruikers van het Luikse behoorden.

» Het huidige voorstel tot bekrachtiging van de beslissing genomen in 1952 door de Ministers van Financiën en van Verkeerswezen, bevestigt de gegrondheid van de bezwaren welke in 1926 naar voren werden gebracht.

» De overeenkomst zegt nochtans uitdrukkelijk : « Artikel V — Retributies : « Bij onderbreking of vermindering van de diensten, in geval van overmacht, zoals oorlog, oproer, werkstaking, enz., zullen deze vergoedingen verminderd worden in evenredigheid met de gevolgen die deze gebeurtenissen op de onderneming zullen gehad hebben ». De overeenkomst kent geen enkele andere reden voor de vermindering en de opheffing van de retributies.

» De aangevoerde reden, te weten de prijspolitiek van de Regering, kan dus niet als een argument gelden om het verzuim van betaling te verantwoorden. Dit is nergens voorzien. Trouwens, indien dit argument steekhoudend ware, dan zou dit niet alleen voor de N.V. « Tramways de Liège » gelden.

» Er is echter meer. De overeenkomst bepaalt onder n° VII : « Het verliessaldo van de beheersrekening zal door de concessiehouder gedragen worden. In vergelding zal hij daarvoor, bij een batig saldo, op die winst de sommen mogen afhouden om de verliezen der vorige jaren, de interesten niet inbegrepen, aan te vullen ».

» De overeenkomst verplicht de concessiehouder dus tot het opmaken van een bedrijfsrekening die op het credit de ontvangsten en op het debet de uitgaven vermeldt, waaronder de forfaitaire retributies.

» Aux termes de l'article VII précité, si le compte ainsi établi est déficitaire, le solde est supporté par le concessionnaire, qui pourra cependant, en cas de boni, récupérer plus tard ses avances.

« Or, en l'occurrence, le concessionnaire ne prend pas à sa charge le déficit, mais il demande et obtient la suppression d'un poste de dépenses, à savoir les redevances dues à l'Etat et uniquement celles dues à l'Etat; il résulte, en effet, d'une réponse du Ministre des Finances que la ville de Liège et les communes de l'agglomération ont toujours continué à percevoir leur dû.

» Il est, par ailleurs, constaté également que les redevances fixées en 1925 n'ont jamais été péréquâtées, ni adaptées; elles sont restées au montant nominal déterminé à l'époque de la conclusion de la convention.

» La Société y trouve dès lors déjà un gros bénéfice du fait de la dévaluation de la monnaie. Cette circonstance devrait l'inciter à une plus saine compréhension de ses devoirs à l'égard de l'Etat.

» En bref, au regard de la convention nous relevons une double dérogation au contrat :

1^o dérogation à l'article V en ce que le Gouvernement en fonctions en 1952 a fait abandon de redevances hors les cas prévus, à savoir interruption ou réduction des services par suite de cas de force majeure;

2^o dérogation aux articles VI et VII en ce que le concessionnaire ne paie plus les redevances prévues au compte de gestion et méconnaît l'obligation de prendre le solde déficitaire à sa charge.

» Examinons l'affaire au point de vue des principes généraux.

» Il a été allégué que le Gouvernement de 1952 avait conclu une transaction. D'abord la preuve de cette transaction n'a pas été administrée; on voit bien ce que l'Etat perd, mais on n'aperçoit pas ce que la société abandonne en contre-partie. La transaction n'est tout de même pas une concession unilatérale sans aucune contre-partie; le manque à gagner dérivant d'une certaine politique librement entérinée par le Gouvernement ne peut consister de cette contre-partie.

» En outre il s'agit d'examiner si le Ministre qui n'est qu'administrateur et qui ne peut disposer des droits et produits acquis à l'Etat, a qualité pour faire abandon de ce qu'un particulier doit au Trésor public.

» Selon une certaine théorie, le Ministre des Finances peut faire abandon de droits acquis à l'Etat lorsque le redevable est en état d'insolvabilité. Va-t-on soutenir qu'est insolvable cette société qui à l'époque où elle criait misère, distribuait un dividende et peu après l'augmentait, ainsi que votre rapporteur l'a

» Indien deze rekening een tekort vertoont, wordt, krachtens voormeld artikel VII, het saldo gedragen door de concessiehouder, die nochtans in geval van boni later zijn voorschotten kan terugnemen.

» Welnu, in ons geval neemt de concessiehouder het tekort niet voor zijn rekening, maar vraagt en bekomt hij het afschaffen van een post van de uitgaven, nl. de retributies verschuldigd aan de Staat en uitsluitend deze; er blijkt immers uit een antwoord van de Minister van Financiën dat de stad Luik en de gemeenten van de agglomeratie steeds de hun verschuldigde sommen hebben ontvangen.

» Het staat aan de andere kant ook vast, dat de in 1925 bepaalde retributies nooit verhoogd noch aangepast zijn; zij bleven behouden op het nominaal bedrag vastgesteld ten tijde van de afsluiting der overeenkomst.

» De Vennootschap boekt daar reeds een grote winst ten gevolge van de devaluatie van onze munt. Deze omstandigheid zou haar moeten aanzetten tot een gezonder begrip van haar verplichtingen tegenover de Staat.

» Kortom, wij stellen een dubbele afwijking vast ten aanzien van het contract :

1^o afwijking van artikel V, doordien de Regering in 1952 afstand heeft gedaan van de retributies buiten de voorziene gevallen, te weten de onderbreking of de vermindering van de diensten ingevolge een geval van overmacht;

2^o afwijking van de artikelen VI en VII, aangezien de concessiehouder de in de beheersrekening voorziene retributies niet meer betaalt en de verplichting om het nadelig saldo te zijnen laste te nemen niet naleeft.

» Laten wij nu de zaak uit het oogpunt van de algemene beginselen onderzoeken.

» Men heeft aangevoerd dat de Regering van 1952 een dading heeft aangegaan. Ten eerste is het bewijs van die dading niet geleverd; men ziet wel wat de Staat verliest, maar niet wat de Vennootschap als tegenprestatie afstaat. Een dading is toch geen eenzijdige concessie zonder tegenprestatie; de winstderving, die het gevolg is van een politiek die de Regering vrij heeft bepaald, kan niet als zulk een tegenprestatie worden beschouwd.

» Ten tweede moet worden nagegaan of de Minister, die slechts een beheerder is en die niet kan beschikken over de door de Staat verkregen rechten en opbrengsten, bevoegd is om afstand te doen van hetgeen een particulier aan de Schatkist is verschuldigd.

» Volgens een zekere theorie kan de Minister afstand doen van de rechten van de Staat, wanneer de schuldenaar insolvent is. Zal men nu aanvoeren dat een vennootschap die, toen ze om hulp smeekte, een dividend uitkeerde en dat dividend korte tijd nadien verhoogde, zoals uw verslaggever met de

démontré par la lecture des bilans lors de la discussion du budget des voies et moyens de l'exercice 1957?

» Cette société est, en effet, une; peu importe de quelle branche d'activité accessoire elle tirerait ses bénéfices. Ni la loi ni la convention ne connaissent cette distinction. La convention est passée avec la société et non avec une subdivision de celle-ci.

» Dès lors, a estimé le même commissaire, il y a lieu de biffer le second alinéa de l'article 15, avec obligation pour le Ministre des Finances de poursuivre la récupération de la dite somme. »

* *

Dans ce but, ce commissaire a déposé l'amendement suivant :

« Remplacer le second alinéa de l'article 15 par ce qui suit :

» La somme de fr. 8.776.957,95 représentant à concurrence de fr. 5.553.494,15 des redevances constatées à charge de la S. A. Tramways unifiés de Liège et extensions et pour le surplus des impôts et dont remise a été accordée indûment à cette société, sera récupérée à sa charge par le Ministre des Finances. »

* *

Le Ministre donne lecture de la lettre que M. Van Heurck, Directeur général de la Trésorerie, a adressée au Ministre de l'époque. La solution reprise à l'article 15 y est proposée parce que, quoique peut-être pas strictement légale, elle était la seule solution équitable.

Un membre appuie la thèse de l'abandon pour les motifs suivants :

1^o Du fait que le Gouvernement avait imposé unilatéralement, et sans modifier les autres clauses du contrat, une réduction des tarifs, il se trouvait dans l'obligation matérielle de transiger, s'il ne voulait pas courir le risque de se voir condamner par les tribunaux d'indemniser la perte intégrale subie par la Société Anonyme de ce « fait du prince ».

Vu sous cet angle, l'Etat a fait une bonne affaire, puisque les pertes résultant uniquement de la réduction des tarifs, s'élèvent, pour la période de 1945 à 1952 à 17 millions, alors que le montant total des redevances pour les mêmes années se chiffre à 5 millions.

2^o En droit pareille transaction est admise.

3^o Il y a lieu de faire la distinction entre le compte de gestion qui ne concerne que la branche d'activité en question et le compte d'exploitation qui englobe toutes les activités de la Société visée.

On ne saurait tirer argument de la situation bénéficiaire de ce dernier compte. Pour s'en convaincre, il suffit d'envisager l'hypothèse contraire.

* *

balans heeft bewezen bij de bespreking van de Rijksmiddelenbegroting voor het dienstjaar 1957, insolvent is ?

» Die vennootschap vormt een geheel; het is van weinig belang met welke bijkomende activiteit zij winst maakte. De wet en de overeenkomst maken geen onderscheid. De overeenkomst werd aangegaan met de vennootschap en niet met een afdeling ervan.

» Het tweede lid van artikel 15, zo verklaarde het commissielid, moet dan ook worden geschrapt en de Minister van Financiën is verplicht het betrokken bedrag terug te vorderen. »

* *

Met dat doel diende het commissielid het volgende amendement in :

« Het tweede lid van artikel 15 te vervangen als volgt :

» Het bedrag van fr. 8.776.957,95, hetwelk voor fr. 5.553.494,15 bestaat uit rechten vastgesteld ten laste van de N. V. « Tramways unifiés de Liège et extensions » en voor het overige uit belastingen en dat onrechtmatig kwijtgescholden is, zal ten bezware van die vennootschap door de Minister van Financiën worden ingevorderd. »

* *

De Minister leest de brief voor, die de h. Van Heurck, Directeur-generaal van de Thesaurie, aan de toenmalige Minister heeft geschreven. De oplossing die in artikel 15 is vervat, wordt ook daarin voorgesteld, omdat zij, hoewel misschien niet strikt wettig, toch de enige billijke is.

Een lid steunt de thesis van de afstand om de volgende redenen :

1^o Aangezien de Regering eenzijdig en zonder de overige bedingen van de overeenkomst te wijzigen, een tariefverlaging had opgelegd, was zij materieel verplicht een dading te sluiten, indien zij niet het gevaar wilde lopen door de rechtbanken te worden veroordeeld om de Naamloze Vennootschap geheel schadeloos te stellen voor het verlies dat deze door dat eigenmachtig optreden van de Regering had geleden.

Aldus beschouwd heeft de Staat een goede zaak gedaan, aangezien het verlies, dat uitsluitend aan de tariefverlaging is te wijten, van 1945 tot 1952 17 miljoen bedroeg, terwijl de retributies over dezelfde periode in totaal slechts 5 miljoen belopen.

2^o Zulk een dading is in rechte geoorloofd.

3^o Men moet een onderscheid maken tussen de beheersrekening, die uitsluitend betrekking heeft op de betrokken activiteit, en de exploitatierekening die op al de activiteiten van de genoemde vennootschap slaat.

Dat deze rekening een winst te zien geeft, is geen argument. Om daarvan overtuigd te zijn, volstaat het te denken aan wat in het tegenovergestelde geval zou gebeuren.

* *

Le premier intervenant répond que le Ministre n'a pas le pouvoir de renoncer au recouvrement d'un droit acquis au Trésor. L'annulation d'un droit constaté est subordonnée à la constatation par l'autorité compétente que toutes les diligences ont été faites pour le recouvrement et que le débiteur est insolvable. En outre, le Ministre doit apporter la preuve que la transaction est plus favorable au Trésor que le maintien de l'intégralité du droit.

En plus, il est juridiquement indéfendable que l'exécution d'une convention, ratifiée par les Chambres, ait été réservée par la seule décision d'un Ministre des Finances.

Au troisième argument, il oppose la thèse que la Société des Tramways Unifiés est une, et que la situation financière doit être appréciée dans son ensemble.

Le Ministre estime qu'en équité la solution proposée se justifie pleinement.

Si la formule employée n'est pas très heureuse, le Ministre tient cependant à souligner que la transaction sera couverte par une loi, puisque, d'un point de vue formel, une loi de compte est également un texte législatif.

Un autre membre formule les observations suivantes :

1^o En matière privée, l'Etat peut toujours transiger; et il le fait en maintes occasions, pour éviter un procès. Le fait que le contrat en discussion a été ratifié par le Parlement n'en change pas la nature juridique. Les transactions en matière d'impôts quoique constitutionnellement prohibées sont parfois admises.

2^o On devrait éviter, par les mesures prises en temps utile, de mettre un Gouvernement devant des situations de fait, qui ne laissent que le choix difficile entre un quitus peu réglementaire et une récupération inéquitable.

3^o Dans le cas qui nous occupe, ces mesures auraient dû être prises dès 1945. Le Gouvernement de 1952 a dû se borner à constater la nécessité d'une régularisation dont il savait qu'elle ne pouvait donner satisfaction à tout le monde. Il regrette l'insistance avec laquelle un membre revient toujours sur cette question.

Un autre membre fait remarquer :

1^o que le problème est revenu en discussion parce qu'une des dispositions du projet en parle;

2^o que la Cour des Comptes également a estimé qu'il aurait fallu une loi (voir rapport de la Chambre, p. 1).

Il insiste pour qu'à l'avenir des mesures soient prises qui rendent le contrôle parlementaire plus aisé.

Un autre membre se déclare partisan de l'abandon.

Un autre membre voudrait voir acter au rapport que la Commission désire qu'à l'avenir, de telles régularisations ne pourront être prises qu'en vertu d'une loi.

De eerste spreker antwoordt dat de Minister niet bevoegd is om af te zien van de invordering van een recht van de Schatkist. Een invorderingsrecht kan slechts worden opgeheven wanneer de bevoegde overheid heeft vastgesteld dat al het nodige werd gedaan om het verschuldigde in te vorderen en de schuldenaar insolvent is. Bovendien moet de Minister bewijzen dat de dading voor de Schatkist gunstiger is dan de handhaving van het recht zelf.

Bovendien is het juridisch niet te verdedigen dat de tenuitvoerlegging van een overeenkomst, die de Kamers hebben bekrachtigd, door een Minister van Financiën wordt geschorst.

Tegen het derde argument voert hij aan dat de « Société des Tramways Unifiés » een geheel vormt en dat ook de financiële toestand in zijn geheel moet worden beoordeeld.

De Minister is van oordeel dat de voorgestelde oplossing billijkheidshalve ten volle gerechtvaardigd is.

Al is de formule misschien niet zeer gelukkig te noemen, toch hecht de Minister eraan te onderstrepen dat de dading door een wet zal worden gedekt, aangezien, van formeel standpunt uit, ook een rekeningwet een wet is.

Een ander lid merkt op wat volgt :

1^o Op privaatrechtelijk gebied kan de Staat altijd dadingen sluiten; hij doet dit trouwens herhaaldelijk om processen te vermijden. Dat de betrokken overeenkomst door het Parlement is bekrachtigd, wijzigt haar rechtskundig karakter niet. Dadingen op het gebied van de belastingen, hoewel door de Grondwet verboden, worden soms aanvaard.

2^o Door te gelegener tijd maatregelen te nemen zou men kunnen vermijden dat de Regering tegenover feitelijke toestanden komt te staan, die alleen de moeilijke keuze laten tussen een weinig reglementaire kwijtschelding en een onbillijke terugvordering.

3^o In dit geval had men reeds in 1945 maatregelen moeten nemen. In 1955 kon de Regering nog slechts vaststellen dat een regularisatie noodzakelijk was, wel wetende dat niet iedereen hiermee zou instemmen. Hij betreurt het dat een commissielid steeds maar op die kwestie terugkomt.

Een ander lid merkt op dat :

1^o de kwestie opnieuw te berde is gekomen omdat er sprake van is in een van de bepalingen;

2^o het Rekenhof van mening is dat er een wet nodig geweest ware (zie verslag van de Kamer, blz. 1).

Hij vraagt met aandrang dat maatregelen worden getroffen om de parlementaire controle gemakkelijker te maken.

Een ander commissielid verklaart akkoord te gaan met de afstand.

Een ander lid vraagt in het verslag te vermelden dat de Commissie verlangt dat zulke regularisaties voortaan nog alleen op grond van een wet zouden kunnen gebeuren.

En ce qui concerne le cas en discussion aurait-il lieu de déposer un projet de loi tendant à compenser les pertes subies, par une subvention sous forme de crédit à inscrire au budget des Communications.

Votes.

Les amendements tendant à remplacer respectivement les articles 11 et 12 et les articles 23 et 24 sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement tendant à remplacer l'alinéa 2 de l'article 15, est rejeté par 8 voix contre 1 et 4 abstentions.

L'ensemble du projet de loi amendé, ainsi que le présent rapport sont adoptés à l'unanimité et une abstention.

Le Rapporteur,
A. DOUTREPONT.

Le Président,
Pierre DE SMET.

* * *

AMENDEMENTS ADOPTÉS PAR LA COMMISSION.

A. Remplacer le Chapitre II du Titre I comme suit :

« CHAPITRE II.

» Opérations effectuées en exécution du budget des Recettes et des Dépenses pour Ordre.

» ART. 11.

» Le résultat général du budget pour Ordre de l'exercice 1951 est définitivement arrêté comme suit :

» *En recettes* à la somme de mille quatre cent quatre-vingt-sept milliards cent quinze millions huit cent nonante-trois mille soixante-six francs, vingt-cinq centimes (fr. 1.487.115.893.066,25) en ce compris l'excédent des recettes sur les dépenses des articles créditeurs au 31 décembre de l'année précédente, soit 71.338.004.832 francs.

» *En dépenses* à la somme de mille quatre cent vingt-sept milliards sept cent vingt-six millions cinq cent soixante-quatre mille neuf cent treize fr., nonante-neuf centimes (fr. 1.427.726.564.913,99) en ce compris l'excédent des dépenses sur les recettes des articles débiteurs au 31 décembre de l'année précédente, soit fr. 5.269.926.545,44.

» L'excédent des recettes sur les dépenses s'élève à cinquante-neuf milliards trois cent quatre-vingt-neuf millions trois cent vingt-huit mille cent cinquante-deux francs vingt-six centimes (fr. 59.389.328.152,26).

Voor het besproken geval zou een wetsontwerp ingediend moeten worden om het verlies te compenseren door een toelage in de vorm van een op de begroting van Verkeerswezen uit te trekken krediet.

Stemmingen.

De amendementen waarbij respectievelijk de artikelen 11 en 12 en de artikelen 23 en 24 worden vervangen, zijn met algemene stemmen aangenomen.

Het amendement om het tweede lid van artikel 15 te vervangen, is met 8 stemmen tegen 1 stem bij 4 onthoudingen verworpen.

Het geamendeerde wetsontwerp in zijn geheel, zomede dit verslag, zijn, op 1 onthouding na, eenparig aangenomen.

De Verslaggever,
A. DOUTREPONT.

De Voorzitter,
PIERRE DE SMET.

* * *

AMENDEMENTEN DOOR DE COMMISSIE AANGENOMEN.

A. Hoofdstuk II van Titel I te vervangen als volgt :

» HOOFDSTUK II.

» Verrichtingen gedaan in uitvoering van de begroting van de Ontvangsten en Uitgaven voor Orde.

» ART. 11.

» Het algemeen resultaat van de begroting voor Orde van het dienstjaar 1951 word definitief :

» *In ontvangsten*, op de som van duizend vierhonderd zeven en tachtig milliard honderd vijftien millioen achthonderd drie en negentig duizend zes en zestig frank, vijf en twintig centimes (fr. 1.487.115.893.066,25)

hierin begrepen het excédent van de ontvangsten op de uitgaven van de credit-artikelen op 31 December van het vorig jaar, zijnde 71.338.004.832 fr.

» *In uitgaven*, op de som van duizend vierhonderd zeven en twintig milliard zevenhonderd zes en twintig millioen vijfthonderd vier en zestig duizend negenhonderd dertien frank, negen en negentig centimes (fr. 1.427.726.564.913,99)

hierin begrepen het excédent van de uitgaven op de ontvangsten van de debet-artikels op 31 December van het vorig jaar, zijnde fr. 5.269.926.545,44.

» Het excédent van de ontvangsten op de uitgaven bedraagt negen en vijftig milliard driehonderd negen en tachtig millioen driehonderd acht en twintig duizend honderd twee en vijftig frank, zes en twintig centimes (fr. 59.389.328.152,26).

« Cet excédent se décompose comme suit :

» Excédents des recettes sur les dépenses	fr. 62.982.622.481,54
» Excédents des dépenses sur les recettes	3.593.294.329,28
» Total égal	fr. 59.389.328.152,26 »

* *

B. Remplacer le Chapitre II du Titre II comme suit :

« CHAPITRE II.

» Opérations effectuées en exécution du budget des Recettes et des Dépenses pour Ordre.

» ART. 23.

» Le résultat général du budget pour Ordre de l'exercice 1952 est définitivement arrêté comme suit :

» *En recettes*, à la somme de mille cinq cent treize milliards quatre cent septante et un millions cent dix-huit mille trois cent dix-huit francs vingt-six centimes (fr. 1.513.471.118.318,26), en ce compris l'excédent des recettes sur les dépenses des articles créditeurs au 31 décembre de l'année précédente, soit fr. 62.982.622.481,54.

» *En dépenses* à la somme de mille quatre cent cinquante-six milliards deux cent nonante-quatre millions quatre cent soixante-quatre mille six cent treize francs trente-deux centimes (fr. 1.456 milliards 294.464.613,32), en ce compris l'excédent des dépenses sur les recettes des articles débiteurs au 31 décembre de l'année précédente soit fr. 3.593.294.329,28.

» L'excédent des recettes sur les dépenses s'élève à cinquante-sept milliards cent septante-six millions six cent cinquante-trois mille sept cent quatre francs nonante-quatre centimes (fr. 57 milliard 176.653.704,94).

» Cet excédent se décompose comme suit :

» Excédents des recettes sur les dépenses	fr. 60.207.016.507,64
» Excédents des dépenses sur les recettes	fr. 3.030.362.802,70
» Total égal	fr. 57.176.653.704,94 »

« Dit excédent is samengesteld als volgt :

» Excedenten van de ontvangsten op de uitgaven .	fr. 62.982.622.481,54
» Excedenten van de uitgaven op de ontvangsten . .	3.593.294.329,28
» Gelijk totaal	fr. 59.389.328.152,26 »

* *

B. Hoofdstuk II van Titel II te vervangen als volgt :

« HOOFDSTUK II.

» Verrichtingen gedaan in uitvoering van de begroting van de Ontvangsten en Uitgaven voor Orde.

» ART. 23.

» Het algemeen resultaat van de begroting voor Orde van het dienstjaar 1952 wordt definitief afgesloten als volgt :

» *In ontvangsten*, op de som van duizend vijfhonderd dertien milliard vierhonderd een en zeventig miljoen honderd achttien duizend driehonderd achttien frank, zes en twintig centimes (fr. 1.513.471.118.318,26) hierin begrepen het excédent van de ontvangsten op de uitgaven van de credit-artikelen op 31 December van het vorig jaar, zijnde fr. 62.982.622.481,54.

» *In uitgaven*, op de som van duizend vierhonderd zes en vijftig milliard tweehonderd vier en negentig miljoen vierhonderd vier en zestig duizend zeshonderd dertien frank, twee en dertig centimes (fr. 1.456 milliard 294.464.613,32) hierin begrepen het excédent van de uitgaven op de ontvangsten van de debet-artikelen op 31 December van het vorig jaar, zijnde fr. 3.593.294.329,28.

» Het excédent van de ontvangsten op de uitgaven bedraagt zeven en vijftig milliard honderd zes en zeventig miljoen zeshonderd drie en vijftig duizend zeshonderd en vier frank, vier en negentig centimes (fr. 57.176.653.704,94).

» Dit excédent is samengesteld als volgt :

» Excedenten van de ontvangsten op de uitgaven .	fr. 60.207.016.507,64
» Excedenten van de uitgaven op de ontvangsten . .	3.030.362.802,70
» Gelijk totaal	fr. 57.176.653.704,94 »